

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 6 (1894)
Heft: 10

Artikel: La photographie en couleurs
Autor: Gray, M.R.D.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-525418>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

la combinaison de deux lentilles de même foyer ; on obtient :

Foyer 0^m,16 + foyer 0^m,16 donne 0^m,097

» 0^m,12 + » 0^m,12 » 0^m,075

» 0^m,10 + » 0^m,10 » 9^m,058

Ces objectifs travaillent avec une ouverture utile de $\frac{1}{6,5}$ environ ; ils sont donc très rapides et des plus précieux pour l'obtention des épreuves instantanées stéréoscopiques, genre d'épreuves qui est, avec juste raison à notre avis, très en faveur à ce moment.

C'est ce qui nous a déterminé à appeler l'attention des amateurs sur ces nouveaux objectifs qui sont d'ailleurs très grandement appréciés par les fabricants d'appareils photographiques instantanés. Nous estimons qu'à l'époque actuelle ces nouvelles troussees d'objectifs stéréoscopiques sont les plus pratiques pour le touriste ou l'amateur qui travaille avec les appareils à main, et nous sommes certain que tous ceux qui les emploieront avec soin ne tarderont pas à reconnaître leurs qualités absolument remarquables.

C. FABRE.

La photographie en couleurs.

Méthode de M. R. D. GRAY.

Ainsi que cela arrive généralement quand il est question de la Photographie des couleurs, on a beaucoup exagéré le perfectionnement apporté par M. Gray à la méthode de projection sur un écran, à l'aide d'une lanterne, de photographies susceptibles de représenter les couleurs naturelles.

M. Gray est un opticien connu et dont les lentilles périscopiques démontrent toute l'habileté ; il est aussi modeste qu'original et laborieux et il n'a nullement la prétention d'avoir rien fait de nouveau, mais simplement d'avoir perfectionné les méthodes de Cros, Ducos du Hauron, Vidal et Vogel.

M. Gray a donné en janvier deux séances de projections, une à Chickering Hall (New-York) et l'autre en présence de l'Institut de Brooklyn. Dans cette dernière séance, M. Hopkins s'est exprimé comme il suit :

« La Photographie est un ensemble de faits, elle ne constitue pas une simple invention. Depuis la découverte du daguerréotype, il y a plus de cinquante ans, par Daguerre et Niepce, la Photographie a passé par bien des phases et elle est arrivée à un degré de perfection des plus satisfaisants.

« Durant tout ce passé, toutefois, tous ceux que cet art a intéressés ont désiré la Photographie en couleurs. Beaucoup d'argent et de travaux ont été consacrés à cet objet, mais rien encore n'a été découvert qui puisse nous permettre de dire que la Photographie en couleur est un fait acquis. Plusieurs expérimentateurs, reconnaissant les difficultés du problème, ont abandonné l'idée de la reproduction photographique en couleurs et pensé à reproduire les couleurs de la nature avec l'aide de la Photographie, grâce à une combinaison des couleurs primaires, en usant de trois diapositifs propres chacun à laisser passer une des couleurs correspondant à celle de l'objet représenté.

« Ces couleurs et les combinaisons entre elles, dans les proportions diverses réglées par les diapositifs, reproduisent avec une fidélité plus ou moins grande les couleurs naturelles lorsque les diverses images sont superposées.

« Je n'entreprendrai pas l'historique de la question de la

Photographie des couleurs, on trouvera à cet égard tous renseignements dans les journaux scientifiques. Je dirai seulement qu'en 1869, M. Collon, un peintre de portraits anglais, publiait une théorie relative à la Photographie des objets colorés telle que la reproduction devait représenter leurs couleurs naturelles. Vers cette époque, M. Cros et M. Ducos du Hauron, de France, firent des expériences dans la même voie avec quelque succès.

« Plus tard, le Dr Vogel, de Berlin, le professeur Léon Vidal, en France, M. Bierstadt et M. Ives, en Amérique, ont fait des expériences de même nature, chacun d'eux produisant des images qui avaient plus ou moins les couleurs naturelles.

« M. Gray, de New-York, a tiré profit des expériences de tous ceux qui l'ont précédé et il a conduit cet art à un degré de perfection qui permet de projeter de remarquables tableaux en couleurs avec autant de facilité qu'on en a pour les projections ordinaires, sans qu'il y ait à compter avec des lenteurs et des tâtonnements pour la mise en place, le repérage, etc.

« Voici quelques détails intéressants donnés par M. Gray au sujet de la méthode qu'il met en pratique.

« Il fait usage de pellicules sensibles préparées spécialement et disposées dans des châssis spéciaux de façon à les employer bien tendues.

« Il est de la plus grande importance que chaque pellicule soit exactement placée à la même distance de l'objectif. Trois négatifs sont exécutés l'un après l'autre, celui qui doit servir pour le vert étant obtenu sur une couche orthochromatique ordinaire à travers un écran vert fixé en avant de l'objectif.

« La plaque pour le rouge a été préalablement plongée dans un bain de vert d'aniline, et un écran rouge est placé

en avant de l'objectif. La pose moyenne pour la plaque de rouge, en usant d'un diaphragme $\frac{1}{8}$, est de quatre minutes.

« Les trois expositions successives sont faites aussi rapidement que possible pour éviter toute modification dans les ombres.

« Le développement doit s'effectuer avec beaucoup de soin, la densité de chacun des trois négatifs ayant à jouer un rôle important dans la synthèse des couleurs.

« Dans la lanterne employée par M. Gray, le point le plus important à réaliser consiste dans l'obtention d'un repérage absolu. Si l'on usait d'une seule plaque pour les trois diapositifs, la chaleur de la lanterne modifierait les dimensions exactes. Un cadre de bois portant trois ou quatre ouvertures est employé de préférence et il reçoit à la position voulue chaque diapositif.

« On règle ces plaques à l'aide de vis dont le mouvement leur permet de faire mouvoir les épreuves dans tous les sens jusqu'à ce que le repérage parfait ait été atteint. »

(Moniteur d'après Anthony's photographic Bulletin.)

Sol et umbra.

L'éclairage naturel diurne est produit soit par la lumière directe du soleil, soit par cette même lumière, tamisée par des nuages ou interceptée par des corps opaques. L'éclairage direct et l'éclairage diffus possèdent des propriétés bien différentes. Le premier, surtout dans les mois d'été, est le plus intense que nous connaissons. Sa caractéristique est de former des ombres dont le contraste avec les parties éclairées augmente en proportion de la lumière. L'éclairage diffus ne produit pas d'ombres et ceci